



4, Place Paul Langevin
93200 - SAINT DENIS.

4, Place Paul Langevin
93200 - SAINT DENIS.

Nouvelles des Coopératives alimentaires autogérées et autres...

"Il y a celles qui ouvrent et il y a celles qui n'ouvrent pas ou bien celles qui ferment !..."

Auteur d'un livre traitant des différents modèles d'épiceries ouvertes par les consommateurs, je suis avec attention depuis 2015 les mouvements divers et variés... Si je vous parle souvent des épiceries qui ouvrent, il y a aussi celles qui ferment. Elles sont peu nombreuses.

Les Supermarchés Coopératifs :

Le modèle nécessite un grand nombre de coopérateurs afin d'équilibrer l'exploitation. L'investissement financier est très important.

13 projets référencés avant 2020 n'ont pas eu de suite. Majoritairement dans des villes moyennes (moins de 50 000 habitants) - Agen, Granville, Béthune, Nevers, Guéret,...

10 magasins ont fermé leurs portes dont trois à Paris (Le grain de sel, La Source, Les Voisins du 9ème). En province, Albi en 2019, Mulhouse en 2024, Chambéry en 2024...

Certains ont changé de modèle comme La Gabarre d'Olivet (45) ou Fresnes (94).

Le Troglo de Tours (37) a été mis en Redressement Judiciaire en juin 2025 !

*Je décompte à aujourd'hui **34** magasins se revendiquant comme "Supermarchés Coopératifs" mais très peu atteignent les 400/500m² nécessaires pour avoir ce titre.*

Il semble n'y avoir eut aucune nouvelle ouverture du modèle depuis 2020.

Les épicerie associatives ou autres SCIC :

Le modèle se trouve en général dans des petites villes et villages. Elles veulent remplacer l'épicerie privée qui n'arrivait pas à survivre. Elle a de très larges horaires d'ouvertures et des prix élevés. Elle fonctionne avec des salarié-e-s + des bénévoles. Pour l'équilibre d'exploitation, elle a besoin de subventions diverses et variées.

Depuis les premières ouvertures en 2015, j'ai noté 27 fermetures.

- 16 dans des villes de -5 000 habitants : Malgré la volonté des porteurs du projet, les consommateurs n'ont pas toujours été au rendez-vous et l'équilibre comptable était impossible compte tenu des charges de fonctionnement.

- 4 dans des villes de -10 000 habitants : Ecques (62), Montdidier (80), Le Blanc (36),...

Il y a également des loyers trop élevés (Paris), des désaccords internes (entre les coopérateurs et les producteurs), et des frictions avec les élu-e-s.

Ce modèle d'épicerie se construit trop souvent en lien avec l'institutionnel et si d'un côté il bénéficie d'aides et subventions, il supporte d'un autre côté des charges fixes et imposées. (expert comptable, matériel, contrôles, ouvertures trop importantes,...).

Je décompte à aujourd'hui **75** épiceries actives entrant dans le modèle.

Les EPI, les épiceries associatives, le modèle Fédé-Coop :

Ces modèles se singularisent par une simplicité de fonctionnement et l'absence de marge ajoutée (il n'y a pas de salarié). Le propos est avant tout de permettre aux habitants du lieu de consommer des produits de qualité à un prix bas, d'aider les producteurs et enfin de créer du "lien social". A ma connaissance, il n'y a eu aucune fermeture.

252 épiceries sont répertoriées et fonctionnent à ce jour en France sur ce modèle.

9 épiceries non pas de salarié mais elles margent pour payer les frais fixes de location de leur local.

